

Jeudi 28 février 2019

Séminaire interdisciplinaire du
Centre de recherches sur le Japon
(EHESS)

Société et culture du Japon contemporain

« Aide sociale est organisations religieuses au Japon: le cas de Kamagasaki (Osaka) »

Mary PICONE (CRJ-EHESS)

Résumé

Les recherches sur l'aide sociale dans le Japon contemporain -en particulier celles en langues occidentales- ne tiennent pas compte de l'activité de nombreuses organisations religieuses œuvrant pourtant dans les mêmes quartiers. Il faut considérer que l'entrelacement de structures gouvernementales et d'associations laïques est très complexe et que la catégorie d'aide religieuse' est parfois difficile à cerner. Il faut se souvenir, par ailleurs, que même le taux de pauvreté nationale a été occulté pendant longtemps: ce n'est qu'en 2009 que le gouvernement japonais a rendu publics les chiffres des enquêtes sur la question.

A partir de terrains menés entre 2004 et 2011 à Kamagasaki (Airin), un taudis urbain formé à Osaka dès la fin du XIXème siècle, Mary Picone trace des portraits de fondateurs de petites associations d'aide locale. Qu'est-ce que ces groupes religieux : Bouddhistes, Chrétiens ou divers nouveau mouvements religieux peuvent-ils apporter aux personnes les plus démunies? Bien que l'aide qu'on leur apporte soit matérielle certains assistés recherchent également un réconfort spirituel, à l'époque des 'morts solitaires' ils espèrent surtout qu'elle prenne la forme de rites funéraires et d'une commémoration posthume.

Plutôt que tenter de réaliser encore une analyse sociologique classique traçant une hiérarchie de structures elle a posé la question -ignorée dans les études contemporaines - du sens que ces associations religieuses ou ces prêtres donnaient à la question 'pourquoi est-on pauvre?'